

LECTURE INTERPRETATIVE DU LANGAGE ARCHITECTURAL DES FAÇADES NEO MAURESQUE EN ALGERIE

À travers quelques exemples d'édifices publics

CHALABI Amina, LAZRI Youssef

Faculté d'Architecture et Aménagement du Territoire, Université Constantine 3

Reçu le 07/05/2018 – Accepté le 13/02/2019

Résumé

Au début du XXe siècle Les maîtres d'œuvres, dont la majorité était des français avaient comme tâche primordial de forger une identité culturelle et architecturale propre à l'Algérie, et cela à travers la réinterprétation des modèles locaux, afin de créer le nouveau style architectural néo mauresque.

Cette réinterprétation était traduite dans des édifices emblématiques, marqués par l'habillage des façades des bâtiments européens avec des éléments architectoniques et décoratifs empruntés du vocabulaire traditionnel. Nous essayons, dans le présent article d'étudier ce travail de sélection de ces référents culturels, en analysant les éléments architectoniques et décoratifs de trois édifices publics emblématiques. Ceci nous permettra de décrypter ce langage architectural, et d'identifier le patrimoine bâti à travers ces référents architectoniques.

Mots clés: langage architectural - néo mauresque- éléments architectonique et décoratif.

Abstract

In Algeria, at the beginning of the 20th century, the majority of the masters of works were French; their primary task was to forge an Algerian cultural and architectural identity through the reinterpretation of local models, in order to create the new neo Moorish style.

This reinterpretation was translated into emblematic buildings, marked by the cladding of the façades of European buildings with architectural and decorative elements; borrowed from traditional vocabulary. In this article, we will try to study some selected works according to different cultural referents, by analyzing the architectural and decorative elements of three emblematic public buildings. This will allow us to decipher their architectural language, and to identify the built heritage through these architectural references.

Keywords: architectural language - new Moorish - architectural and decorative elements.

المخلص.

في بداية القرن العشرين، كانت المهمة الأساسية للمهندسين المعماريين، ومعظمهم من الفرنسيين، هي صياغة هوية ثقافية ومعمارية جزائرية، من خلال إعادة ترجمة النماذج المحلية، من أجل خلق أسلوب جديد الهندسة المعمارية، هو أسلوب الأسلوب المغربي الجديد.

ترجمت هذه العملية إلى مباني رمزية، تتميز بتكسية واجهات المباني الأوروبية بالعناصر المعمارية والزخرفية المستعارة من المفردات التقليدية. هذه المقالة نحاول دراسة هذا العمل الانتقائي، من خلال تحليل العناصر المعمارية والزخرفية لثلاثة مباني عامة رمزية. هذا ما سيسمح لنا بفك هذه اللغة المعمارية، وتحديد التراث المبني من خلال هذه المراجع المعمارية.

الكلمات المفتاحية: اللغة المعمارية-المغربي الجديد-العناصر المعمارية والزخرفية.

Introduction :

Au tournant du XXe siècle, et après des décennies de destructions des bases de la société algérienne, une nouvelle politique coloniale est venue rompre avec soixante-dix années d'austérité néo-classique. Plusieurs facteurs ont été à l'origine de ce changement, on peut citer les visites de Napoléon III en l'Algérie en 1860 et 1865 et « le projet du royaume arabe¹ », l'autonomie financière du pays à l'égard de la métropole en 1903, la découverte et la sauvegarde des monuments arabes...etc. Les traces de cette nouvelle politique définissent l'une des grandes lignes d'arabisation observable aujourd'hui.

« Cette recherche identitaire s'effectue en rupture avec la tradition coloniale ayant caractérisé la période précédente, par l'invention d'un style qui réconcilie le passé et le présent, l'Orient et l'Occident, et puise dans les formes esthétiques les plus représentatives de l'art mauresque². » L'architecture néo mauresque peut se définir comme une « fleuraison » esthétique, une création artistique caractérisée par le métissage entre la culture occidentale et celle orientale, un métissage basé sur l'alliance entre les programmes européens et l'habillage mauresque dans des constructions modernes : postes, hôtels de ville, gares,..., en empruntant les éléments culturels les plus significatifs du patrimoine architectural locale. Elle représente « une démarche à tendance humaniste, une tentative de récupération et de réinterprétation des valeurs du patrimoine architectural et urbain traditionnel dans les constructions modernes, en somme, une forte volonté d'arabisation du cadre bâti³».

« La construction voire l'invention d'un style néo-mauresque s'accompagne d'une réinterprétation, d'une sélection et d'emprunts de traits esthétiques et architecturaux qui deviennent les vecteurs d'une identité paradoxale.⁴ » **quels étaient les critères de sélection pour ces éléments et quel passé ces architectes ont choisi de reprendre dans ce langage architectural ? Et quel rôle peut jouer cette architecture aujourd'hui ?**

Nous essayons dans le présent article d'étudier ce travail mené par ces architectes orientalistes afin de créer ces

édifices ; d'où notre questionnement vise essentiellement de ressortir la filiation des référents culturels en analysant les éléments architectoniques et décoratifs de trois édifices publics emblématiques choisis des régions différentes et conçus par des architectes différents et selon des programmes différents. Ceci nous permettra de décrypter ce langage architectural, et d'identifier le patrimoine bâti à travers ces référents architectoniques.

2. APPROCHE THEORIQUE ET METHODIQUE D'ANALYSE

2.1 Les éléments architectoniques et décoratifs de l'architecture néo mauresque :

Malgré la difficulté de cerner les propriétés de l'architecture néo mauresque vue la multitude de facteurs qui influence cette création à savoir, les programmes différents (hôtel de ville, poste, gare, medersa,..etc.), la spécificité de chaque région, l'état de l'esprit de l'architecte concepteur et les modèles de références aux quels il a fait appel pour sa conception, etc...

Denis LESAGE dans le livre « arabisances » de François BEGUIN⁵ a essayé de ressortir **les constantes de syntaxe qui permettent d'identifier l'archétype néo mauresque** de la première tendance en Algérie et en Tunisie, et cela à travers une analyse architecturale des techniques de l'arabisation de quelques exemples en Tunisie.

Nous essayons de se référer à cette analyse pour étudier les caractéristiques **des détails architecturaux**, ces derniers qu'on a groupés en deux catégories les éléments de l'architecture ou les segments morphologiques et les éléments de décor.

2.2 Méthodologie :

Afin de pouvoir mener une lecture savante du langage architectural néo mauresque en Algérie, on a procédé à une approche morphosyntaxique basée sur le décodage des formes en unités signifiantes. « Décoder une image consiste à en extraire les informations nécessaires pour identifier les composantes de cette image et lui donner une signification⁶ ». Il s'agit dans un premier temps de comprendre les motivations du choix de tel ou tel éléments du langage par rapport à un contexte donné, puis de justifier le placement et l'agencement de ces éléments constituant la forme.

¹ Terme qui apparaît dans une brochure parue en 1834, « Le Royaume arabe », symbole de la politique de Napoléon III pour l'Algérie.

² Oulebsir Nabila, « Les ambiguïtés du régionalisme : le style néo mauresque », Cohen Jean-Louis, Oulebsir Nabila, Kanoun Youssef, Alger, Paysage urbain et architectures, 1800-2000, Les éditions de l'Imprimeur, Paris, 2003, pp. 104-125.

³ FOURA Yamina, « La patrimonialisation des tissus néo mauresque et Art Déco à Constantine : une stratégie de préservation durable » in Colloque international Interventions sur les tissus existants pour une ville durable, 2011.

⁴ Nabila Oulebsir, « Du politique à l'esthétique : L'architecture néo-mauresque à Alger », in Urbanité arabe. Hommage à Bernard Lepetit, textes rassemblés par J.Dakhli, Paris-Arles, Actes Sud, 1998, pp. 299-321

⁵ François Béguin, *Arabisances*. Décor architectural et tracé urbain en Afrique du nord, 1830-1950, Edition Dunod, Paris 1983, (169p), pp 141-162.

⁶ Martinache M. (1990). Cours de psychologie appliquée à la communication audiovisuelle et aux arts, Université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis. In Patrizia Laudati. Formes de l'architecture : langages, images et pratiques partagés. Pascal Lardellier. Formes en devenir. Approches technologiques, communicationnelles et symboliques, Hermes Science Publishing, 2014, Collection Science Cognitive et Management des Connaissances, 978-1-78405-011-5.

Le travail de décodage sera effectué en référence au « *Modèle global du décodage* » du *Groupe μ* ⁷ selon un processus de deux phases ; La phase perceptive, « première étape correspond au niveau de la dénotation ou plan de l'expression développé par Hjelmlev⁸ », alors que la « deuxième étape correspond au niveau de la connotation ou plan du contenu⁹. »

La phase perceptive

- connaissance et reconnaissance immédiate des caractéristiques de l'objet.

La phase cognitive

- des connaissances d'identification, voire d'interprétation, un processus qui intègre les composantes élémentaires et les associe à des significations conventionnelles puis personnelles.

Figure 1 : les deux phases de de décodage des formes

2.3 Présentation et motivation du choix des cas d'étude :

Pour cela, nous avons choisi un corpus de trois spécimens d'édifices publics emblématiques (tableau 1) de la première tendance du néo mauresque, une tendance qui a manifesté de la richesse et de la pluralité dans les éléments architecturaux et ornementaux. Les exemples choisis sont de régions et de programmes différents et conçu par des architectes différents (fig 1), qui sont à savoir ; la grande poste d'Alger, la medersa de Constantine, et la gare ferroviaire d'Oran.

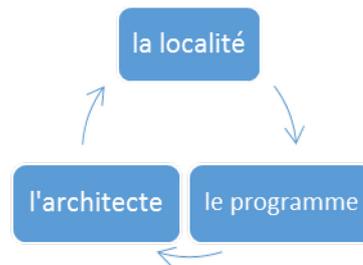


Figure 2 : critères de sélection des exemples

Le spécimen	Année d'inauguration	L'architecte	La région	Le programme
La grande poste	1913	Voinot et Toudoire	Alger (le centre)	Equipement administratif
La medersa de Constantine	1909	Pierre - Louis Bonnel, sur les dessins de Albert Ballu	Constantine (l'Est)	Equipement éducatif
La gare d'Oran	1913	Albert Ballu	Oran (l'Ouest)	Equipement de Transport

Tableau 1 : Presentation Des Specimens

2.3.1 La grande poste d'Alger :

Monument emblématique néo mauresque, et pôle d'attraction touristique incontournable dans la capitale. Elle « est implantée dans un lieu stratégique mettant en relief une histoire urbaine chargée d'événements importants dans le processus de formation et de transformation de la ville. Un espace privilégié d'implantation de grands projets urbains¹⁰. »

Conçu par les architectes Jules Voinot et Denis Marius Toudoire et inauguré en 1913. Destiné initialement aux PTT (Poste, Télégraphe et Téléphone), puissante institution de service public durant l'époque coloniale et même après l'indépendance. Aujourd'hui, elle est en projet de réaménagement en musée d'histoire de la poste et des télécommunications de l'Algérie¹¹ (fig 3).



Figure 3: la grande poste d'Alger (SOURCE: <https://www.tripadvisor.fr-http://georges2.over-blog.com>)

⁷ GROUPE μ , « traité du signe visuel. Pour une rhétorique de l'image », (1992), Tome 1, Paris : le seuil in Patrizia Laudati. Formes de l'architecture : langages, images et pratiques partagés. Pascal Lardellier. *Formes en devenir. Approches technologiques, communicationnelles et symboliques*, Hermes Science Publishing, 2014, Collection Science Cognitive et Management des Connaissances, 978-1-78405-011-5. <halshs-01224063> (23 Mars 2018)

⁸ Patrizia Laudati. Formes de l'architecture : langages, images et pratiques partagés. Pascal Lardellier. *Formes en devenir. Approches technologiques, communicationnelles et symboliques*, Hermes Science Publishing, 2014, Collection Science Cognitive et Management des Connaissances, 978-1-78405-011-5.

⁹ Idem

¹⁰ Samar Kamel, La grande poste d'Alger : Un joyau de l'architecture néo mauresque, leçon d'histoire, revue vie de villes, Numéro : N° 01 Janvier 2005, pp 68-70.

¹¹ Le projet a été lancé en juillet 2014 par l'ex-ministre de la Poste et des technologies de l'information et de la communication, Zohra Derdouri.

2.3.2 La medersa de Constantine :

« Les medersas lieux devenus laïques depuis 1902, à la suite d'une dépêche du ministre de l'instruction publique des beaux-arts. [...] Le choix stylistique adopté pour les medersas constitue non seulement l'un des premiers modèles d'interprétation de l'art mauresque envisagé dans son application algérienne, mais aussi l'une des premières tentatives visant l'adaptation de l'enseignement religieux musulman, à l'enseignement républicain français ¹²».

La Medersa de Constantine est l'un des emblèmes de l'architecture néo-mauresque. Cette institution se voyait à l'instar de la Medersa d'Alger et de celle de Tlemcen¹³, attribuer comme rôle de former des auxiliaires musulmans assurant la liaison entre l'administration française et les populations musulmanes pour une domination plus efficace.

Construite entre 1906-1909 par l'architecte Pierre -Louis Bonnel, ses dessins ont été établis par Albert Ballu occupant à l'époque le poste d'inspecteur général du service d'architecture de l'Algérie. Elle fut inaugurée le 24 avril 1909 par le gouverneur général Jonnart (fig4).

Après plusieurs reconversions, l'édifice occupe aujourd'hui la fonction de « centre dédié aux figures historiques et culturelles de la ville de Constantine ¹⁴».



Figure 4: la medersa de CONSTANTINE (SOURCE : WWW.YANNARTHUSBERTRAND.ORG - <http://adcha-cartes-postales-constantine.blogspot.com>)

2.3.3 La gare d'Oran

La réalisation de la gare d'Oran s'inscrit dans la politique française de création d'un réseau de chemin de fer, suite à l'arrêté ministériel du 4 Février 1857.

Le bâtiment des voyageurs, de style néo mauresque, signé par l'architecte Albert Ballu, inauguré en 1913¹⁵. Sa réalisation a été confiée à l'entreprise des frères Perret. ¹⁶

¹² Oulebsir Nabila, « Les ambiguïtés du régionalisme : le style néo mauresque », Cohen Jean-Louis, Oulebsir Nabila, Kanoun Youssef, Alger, Paysage urbain et architectures, 1800-2000, Les éditions de l'Imprimeur, Paris, 2003, pp. 104-125.

¹³ Le mot medersa était conservé par les autorités françaises qui ont institué trois medersa en Algérie : à Constantine, Tlemcen et Médéa (cette dernière a été transféré à Alger en 1851)

¹⁴ Une reconversion venue suite à une opération de réhabilitation à l'occasion de la manifestation « Constantine, capitale de la culture arabe pour l'année 2015 ».

¹⁵ Selon les archives du Musée d'Oran les premiers travaux ont été entrepris en 1908 et la gare fut ouverte au public en 19013.

La gare est composée de trois bâtiments de services selon un emplacement en « U », le bâtiment principal donnant sur une cour de départ et une autre d'arrivée, le buffet et le bâtiment de messagerie et des colis postaux, les trois situés à l'extrémité nord-ouest de la gare.

Aujourd'hui l'édifice représente un repère identitaire de la ville d'Oran, et un édifice phare du style néo mauresque (fig5).



Figure 5: la gare ferroviaire d'Oran (SOURCE : <https://www.tripadvisor.fr>- <http://forum.actudz.com>)

3. ANALYSE DE L'ASPECT EXTERIEUR DES EXEMPLES :

3.1 La grande poste

3.1.1 Lecture de la façade

Une façade imposante par sa hauteur, elle présente une parfaite symétrie, une symétrie qui s'apparente à l'architecture européenne classique. Elle peut être divisée en trois unités significatives (fig 6), une unité centrale qui assure la monumentalité de l'édifice par une entrée majestueuse (fig 7) au haut d'un large escalier en marbre couleur ombre, qui apparaît sous un porche que décorent trois arceaux en fer à cheval, s'ouvrant sur trois voûtes en coquilles et reposant sur de robuste colonnes. Cette forme d'entrée en trois parties est très fréquente dans l'architecture occidentale, elle n'est pas utilisée dans l'architecture islamique.

Les deux unités latérales qui sont identiques et qui représente la deuxième typologie de façade, sont caractérisées par l'alignement des ouvertures rythmiques, qui dialogue parfaitement avec les bâtiments mitoyens. Ces trois unités sont surmontées d'une galerie somptueuse, richement décorée, ce qui assure le couronnement et le prestige de l'édifice.

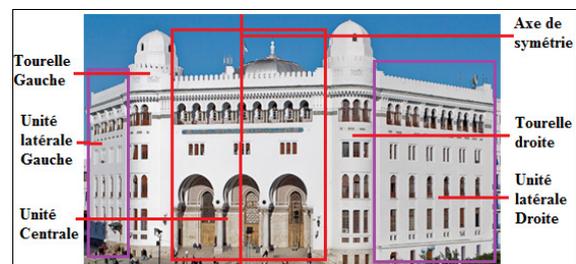


Figure 6: décomposition de la FAÇADE

(SOURCE : <https://www.tripadvisor.fr>)

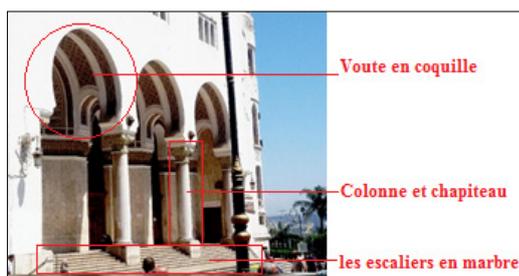


Figure 7: détails de l'entrée monumentale (source : http://emig.free.fr/GENEALOGIE/Fig-Masson_Bouisson/Bouisson-ALGER2.HTML)

La jonction entre l'unité centrale et les deux unités latérales est assuré par deux tourelles couronnées de deux coupoles qui confirment encore la splendeur de l'édifice.

3.1.2 Analyse des segments morphologiques :

La grande poste est doté de deux type de **coupole** la grande coupole centrale dessinée sur un plan octogonal qui couvre la salle centrale. A l'extérieur, celle-ci est divisée à intervalles réguliers, par la saillie de nervures méridiennes, convergeant vers son sommet. Les nervures découpent la coupole en huit pans (modèle « 1 »), elle était décrit par François Béguin « Ce qui frappe particulièrement, c'est cette coupole dont la superbe décoration en entrelacs géométrique rayonnant, une polygonie exquise aux enchevêtrements savants, jaillit de son centre où s'attache un pendentif pour s'épanouir ensuite sur un premier cercle paré de pommes de pin, puis sur un second constellé d'étoiles, et enfin sur cette admirable couronne de stalactites¹⁷. »

Et deux coupolettes latérales cadrent le sommet des deux tours de forme octogonale (modèle « 2 ») (fig 9). « Cette forme de coupole à nervures ait été fréquente en Orient dès l'époque byzantine¹⁸. »

La façade est ornée de deux **tourelles** (fig 6) qui font référence aux minarets, cette symbolique participe à l'enrichissement et le couronnement de l'édifice.

Quant aux ouvertures, on trouve Trois **portes** monumentales taillées dans du bois précieux associé avec du verre, et richement décoré, l'ornementation des portes est purement géométrique. Pour **les fenêtres** (fig 8), elles se démarquent par l'alignement, ce sont des ouvertures rythmiques, allongées en hauteur avec encadrement rectangulaire au rez de chaussée et au deuxième étage et un encadrement en arc outrepassé en premier et troisième étage.

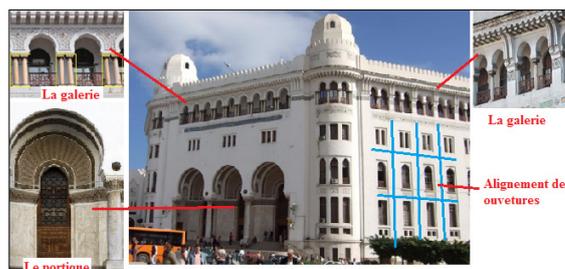


Figure 8: Détails architectoniques (1) (SOURCE : TRAVEL-IMAGES.COM)

Au sommet de la Grande Poste se développe **une galerie** (fig 8) à colonnes jumelées et à balustrade métallique s'ornant de motifs géométriques et soulignée sur toute sa longueur de bandeaux de faïences.

Cette galerie est surmontée d'**une corniche** (fig 9) constituée de tuiles vertes, rondes et vernissées posées sur des corbeaux en bois puis sur des corbeaux de staff. Ce dernier motif est d'origine andalouse, réservé habituellement, dans l'architecture mauresque, aux patios, et quelques fois à la protection des portails d'entrée sur rue.

Une rangée de **merlons** (fig 9), vient couronner l'édifice, cet élément qui n'est en fait qu'une sorte de crénelage au niveau de l'acrotère.

Dans l'expression extérieure de la grande poste d'Alger, **l'arc** adopté (fig 10) est l'arc outrepassé, avec une forme en fer à cheval, resserré à sa base, cette forme d'arc est très répandue au Maghreb.

Ce choix d'arc vient confirmer l'influence hispano-mauresque qui se démarque sur l'édifice surtout dans les arceaux en fer à cheval du porche d'entrée et ceux de la galerie.

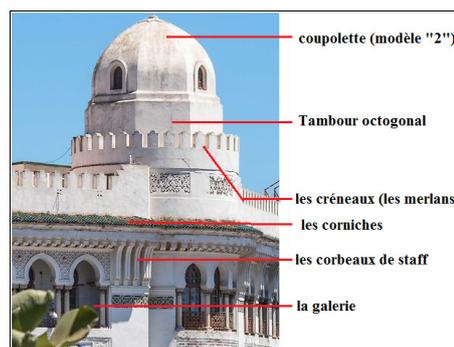


Figure 9: détails architectoniques(2) (SOURCE : TRAVEL-IMAGES.COM)

L'emprunt des **colonnes** et **chapiteaux** (fig10) se démarque dans l'entrée monumentale et dans la galerie couronnant l'édifice. Dans la première, les colonnes prennent une proportion monumentale faisant appel à l'architecture néoclassique avec des chapiteaux en stalactites exécutés dans le marbre, inspirés de ceux de l'Alhambra (fig 11). Dans la deuxième, les colonnes sont jumelées à chapiteaux mauresques à méandres verticaux

¹⁷ François Béguin, op.cit., pp 159

¹⁸ Klein Henri : les feuillets d'El Djézair. Alger, Fontana, 1910, p. 66-67, In Samar Kamel, La grande poste d'Alger : Un joyau de l'architecture néo mauresque, leçon d'histoire, revue vie de villes, Numéro : N° 01 Janvier 2005

en « U » (fig11) pareille à ceux de Tlemcen. (Fig 11) Cette configuration a été reproduite en Andalousie notamment dans le palais de l'Alhambra, mais aussi dans les édifices marocains de l'époque Mérinides.

D'abondantes surfaces en **stuc ciselé** couvrent l'extérieur de l'édifice, au décor géométrique, dont les motifs d'entrelacs, de polygones, d'étoiles, d'inscription épigraphique

Les trois voûtes en coquilles de l'entrée principale sont brodées d'arabesques (l'entrelacs géométriques associés à l'ornement à formes végétales stylisées), et d'épigraphies.



Figure 10: les colonnes et chapiteaux (2)
(SOURCE : VINYCULTURE.COM, SLIDESHARE.NET/midakhalimatmouna/la grande – poste-dalger)

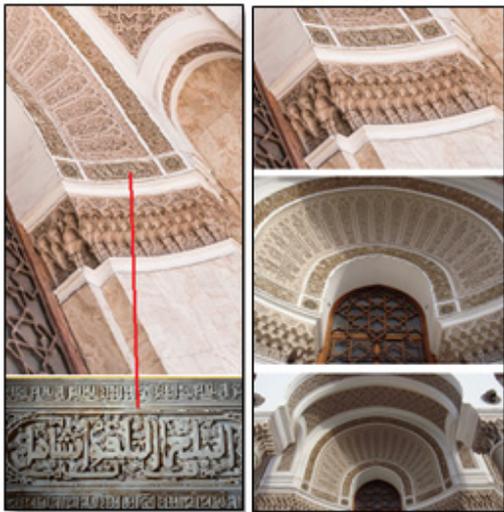


Figure 11: détails de la sculpture et l'épigraphie
(source : slideshare.net)

L'épigraphie (fig 11) est somptueuse. Sous le porche, autour des trois portes d'entrée « Le télégraphe et le téléphone l'ont créé » est inscrits sur le petit et le grand arceau.

L'ensemble de la façade est souligné d'une frise de faïence, présentant les noms des principales villes d'Algérie.

3.2 La medersa de Constantine

3.2.1 Lecture de la façade

Une façade captivante avec ses quatre petites coupoles vertes et son dôme central nervuré, elle est composée de trois corps principaux (fig 13). Le corps central symétrique par rapport au portail, et deux autres corps qui ne sont que les ailes latérales qui s'intègrent parfaitement avec les gorges du Rhummel.

L'édifice est doté d'une entrée monumentale, enjambant la rue principale par des escaliers, assortie à un vestibule avec un porche est marquée par un gigantesque arc en plein cintre encadrent les portails d'entrée, celui-ci est inséré dans un autre du même forme contenant à l'intérieur un décor polylobé. Ayant de part et d'autre deux pilastres à chapiteau pastiche adossé au mur et orné d'un arc en accolade qui sort en saillie.



Figure 12: la symétrie de la façade (source [HTTP://ADCHA-CARTES-POSTALES-CONSTANTINE.BLOGSPOT.COM](http://ADCHA-CARTES-POSTALES-CONSTANTINE.BLOGSPOT.COM))

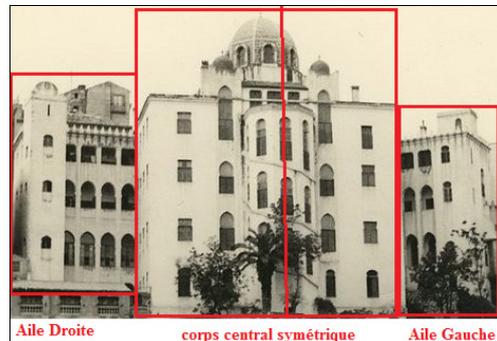


Figure 13: décomposition de la façade
(source : <http://www.engival.fr/const-MEDERSA.HTM>)

3.2.2 Analyse des segments morphologique

Le traitement ornemental de la medersa est très riche, basé sur l'emprunt de plusieurs éléments architecturaux locaux et occidentaux.

La medersa est dotée de huit **coupoles** rappelant l'architecture ottomane, elles sont classées en quatre modèles (fig 14) :

Modèle « 1 » : la coupole centrale Nervurée à huit pans, chaque pan contenant une ouverture en saillie encadrée d'un arc outrepassé, elle repose sur un tambour octogonal.

Modèle « 2 » : les deux coupoles qui donnent sur la façade principale, elles sont Posées directement sur la terrasse, elles portent des nervures extérieures et comportent quatre ouvertures en arcs en plein cintre.

Modèle « 3 » : La coupole située sur l'aile droite, elle est à huit pans, et repose sur un tambour carré et marque l'accès à la terrasse.

Modèle « 4 » : les quatre petites coupoles qui entourent la coupole centrale, elles sont à base carrée.



Figure 14: les huit coupoles de la medersa (source : yannarthusbertrand.org)

A l'image des portails des palais et demeures ottomanes, le portail de la medersa (fig 15) est robuste, à deux ouvrants il est en bois de cèdre, décoré avec des clous alternés. Sa partie supérieure est en forme d'arc outrepassé vitré et décoré en croisement de menuiserie.



Figure 15: le portique de la medersa (source : <http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr>)

Les fenêtres de la medersa sont de tailles importantes et se caractérisent par leur rythme et leur alignement rappelant l'architecture européenne.

Elles se démarquent par plusieurs typologies carrées ou encadrées dans diverse formes d'arcs en référence à l'architecture arabo-musulmane.

A l'image des fenêtres les arcs déployés sont de diverses formes l'arc brisé, l'arc brisé outrepassé, l'arc surhaussé, l'arc surbaissé, l'arc plein cintre, et ils sont nombreux, un choix justifier par l'affirmation de l'aspect arabisant de l'édifice.

Toujours dans le but d'arabiser la medersa l'architecte a choisi d'orne son édifice par des merlans et des corniches (fig 16), les merlans au niveau de l'entrée principale et les ailes latérales, et les corniches en tuile marron en harmonie avec les bâtisses avoisinantes qui couvrent le corps central de la façade principale et partie de la toiture entre les quatre coupoles qui entourent la coupole centrale.

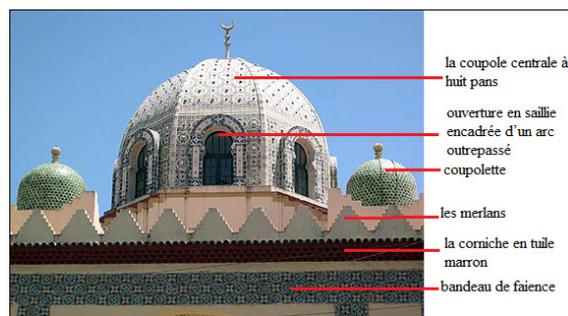


Figure 16: détails architectoniques (source : [HTTP://ADCHA-CARTES-POSTALES-CONSTANTINE.BLOGSPOT.COM](http://ADCHA-CARTES-POSTALES-CONSTANTINE.BLOGSPOT.COM))

3.2.3 Les éléments de décor extérieur

La façade de la medersa présente peu d'ornementation, celle-ci se présente au niveau du corps central avec des pilastres et des chapiteaux pastiches (fig 15). De ces chapiteaux sortent des bandeaux verticaux en mosaïque de faïence (fig 16) qui rejoignent un autre horizontal couronnant cette partie de la façade. On trouve aussi des colonnades à chapiteau séparent les fenêtres jumelées de l'étage.

Un décor géométrique orne les grilles des fenêtres, et un encadrement en faïence décore les fenêtres de forme carrée. Sur l'aile gauche, on trouve un moucharabieh posé sur un support en escalier inversé décoré d'un bandeau de faïence construit en maçonnerie et non en bois selon la tradition constantinoise, cet élément est utilisé pour des raisons purement décoratives.

La grande coupole elle est revêtue d'une céramique blanche et des tons de bleus. Alors que les quatre coupoles qui l'entourent sont couvertes de pièces hexagonales en céramique verte.

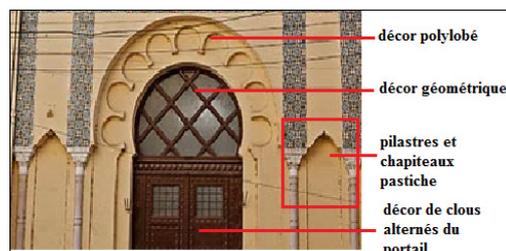


Figure 17: éléments décoratifs (source : [HTTP://ADCHA-CARTES-POSTALES-CONSTANTINE.BLOGSPOT.COM](http://ADCHA-CARTES-POSTALES-CONSTANTINE.BLOGSPOT.COM))

3.3 La Gare d'Oran

3.3.1 Lecture de la façade

Le corps principal, en forme de « L », d'une hauteur de R+1, au niveau des terrasses, elle varie de 18 à 12 mètres, il est composé d'un bâtiment principal orné d'une grande coupole, et un bâtiment de tête, l'articulation entre les deux est assurée par la présence du minaret à l'angle (fig 19).

Le bâtiment principal en façade sur la cour de départ, à 84 mètres de longueur sur 12m70 de profondeur présente une parfaite symétrie par rapport à l'entrée monumentale (fig 18), qui est en pierre taillée sous trois arceaux en fer à cheval reposants sur des colonnes robustes, des lampes de

taille monumentale sont suspendu du milieu de chaque arc, ces arceaux ouvrant sur trois grands portiques en bois (fig 18).

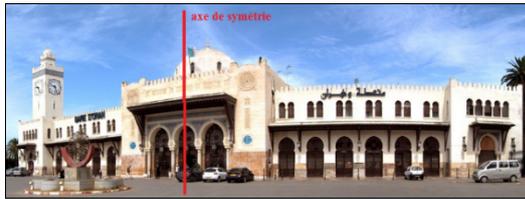


Figure 18: la symétrie du bâtiment principal (source : <https://WWW.TRIPADVISOR.COM>)

Le bâtiment principal se retourne à angle droit du côté de la cour d'arrivée pour former un bâtiment de tête de 60 mètres de longueur sur 9m50 de profondeur. Qui est aussi symétrique par rapport à son axe central, contenant les portes d'arrivée avec un traitement spécial en colonne et chapiteaux.

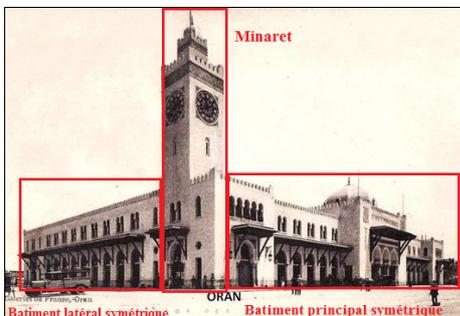


Figure 19: décomposition de la façade de la gare d'Oran (source : <http://forgalus.free.fr>)

3.3.2 Analyse des segments morphologiques

L'édifice est doté d'une grande **coupole** composante phare de l'architecture mauresque ; Nervurée à huit pans reposant sur un tambour octogonal. Son sommet se termine par un épi. Et une petite coupole couvrant le minaret et qui reprend la même forme octogonale (fig 20). Pour le pseudo **minaret**, Il est de 34m50 de hauteur s'élèvent à l'angle des façades de départ et d'arrivée et flanqué d'une horloge électrique à quatre cadrans de 3 mètres de diamètre placés à 20 mètres de hauteur (fig 20). Il est en forme d'une tour à base carré comportant des petites ouvertures sur ses quatre facettes et se terminant d'une tourelle couverte d'une petite coupole nervurée, il vient souligner la silhouette de l'édifice rappelant ainsi les propriétés des minarets de l'architecture andalou-mauresque (mosquée sidi Bou Mediene à Tlemcen, mosquée du Pacha à Oran...).

Toutes les ouvertures, portes et fenêtres sont encadrés d'un arc brisé outrepassé qui est l'arc le plus utilisé dans l'édifice. **Les portes** sont à l'image des portails d'entrée richement décorés selon l'étoile de David, et systématiquement couvertes d'une **corniche** en tuile marron posées sur des corbeaux en bois reposants sur des supports triangulaires rappelant celles de Casbah d'Alger. **Les fenêtres** quant à elles, elles sont alignées, allongées en hauteur et rythmiques en deux, avec une colonnade

hérissant d'un chapiteau au milieu formants ainsi une sorte de galerie qui assure le couronnement de l'édifice (fig 20).

A l'image de tous les édifices néo mauresque la gare d'Oran est garnie au niveau de son acrotère du fameux **crénelage** formant ainsi des **merlans** soulignés sur l'ensemble de la façade (fig 20).

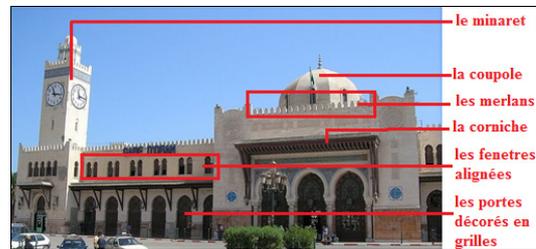


Figure 20: détails des éléments architecturaux (source: https://oran.consulfrance.org/spip.php?rubrique414&debut_art_actu=5)

3.3.3 Les éléments de décor extérieur :

La gare d'Oran est dotée d'une ornementation extérieure riche et variée. Basé essentiellement sur le décor géométrique qu'on trouve au niveau des grilles des portes et fenêtres portant l'étoile de David.

On trouve à l'entrée, **des colonnes** de taille importante couronnés de **chapiteaux** à méandres verticaux en « U » exécutés dans du marbre. Cette forme de colonnes et chapiteaux se répète en petites dimensions au niveau des colonnades séparant les fenêtres jumelées, mais avec des chapiteaux exécutés en stuc ciselé (fig 21).

Un travail artistique de **sculpture** sur pierre avec des motifs variés très connu en Maghreb est utilisé au niveau du frise d'encadrement des portails (fig 21).

L'emprunt de l'élément **mosaïque de faïence** se démarque au niveau de l'entrée principal décorant le haut des arceaux, et au niveau du minaret sous forme de bandeaux soulignés sur sa partie haute. Les murs extérieurs sont revêtus à mi hauteur de panneaux de marbre.

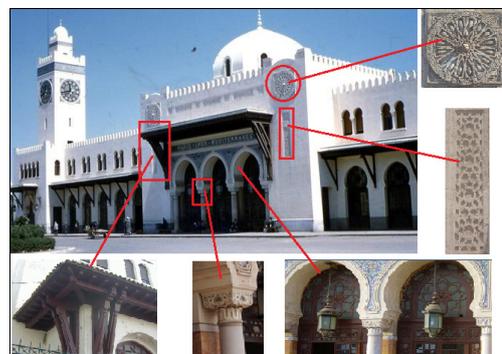


Figure 21: détails des éléments décoratifs (source : <http://mapio.net/pic/p-54343740/>)

4. LECTURE COMPARATIVE ET RESULTATS :

Après l'analyse du langage architectural de ces trois exemples, on a constaté qu'ils présentent des éléments architecturaux et décoratifs, d'influences mauresques greffées sur une façade répondant aux lois de composition et d'assemblage européennes néoclassique. Et cela constitue les points de similitudes qui définissent le style néo mauresque en Algérie.

Cette analyse nous a permis aussi de décrypter la différenciation qui constitue un champ de créativité et d'inventivité dû à la formation et à l'expérience personnelle¹⁹ résultant de la rencontre de chaque architecte avec l'Orient et de sa façon de l'appréhender.

Pour La Grande Poste, L'édifice relève d'une démarche purement esthétique, s'inspirant des grands modèles architecturaux (le Palais de l'Alhambra) pour ce cas. Les éléments de décor extérieur suivent la formule hispano-mauresque, avec un décor polygonal, floral et épigraphique.

L'édifice de la medersa de Constantine traduit parfaitement la fusion établie entre l'architecture classique européenne et celle mauresque de l'Algérie en renfermant toutes les finesses de cette alliance présentant une façade simple et austère.

Dans la medersa de Constantine on ressent l'influence de l'architecture ottomane, cela est probablement dû à la richesse de la ville en monuments de cette dynastie turque à l'encontre des autres dynasties.

Le troisième exemple, La gare ferroviaire d'Oran Cette œuvre architecturale exprime un effort d'interprétation de la culture du milieu où elle se dresse. Son aspect extérieur est celui d'une mosquée. Son architecture reprend les symboles des trois religions du livre (l'islam, du christianisme et du judaïsme) ainsi que de leurs particularités.

La similitude nous a permis de retirer les constantes de syntaxe qui définissent le langage architectural néo mauresque en Algérie, et de décoder l'effet obtenu de l'emprunt de chaque élément architectonique ou décoratif.

Pour les éléments architectoniques ; les architectes des édifices néo mauresque ont emprunté leurs éléments architecturaux du répertoire mauresque et ont essayé de les adaptés à des rôles européens, selon une combinaison qui visait à leur donner un cachet spécifique.

Dans le tableau suivant Nous essaierons de cerner un certain nombre de points de fixation de ce langage architectural.

¹⁹ DECLETY, Lorraine. « L'architecte orientaliste ». In ; Livraisons d'histoire de l'architecture.n°5, 1^{er} semestre 2003, pp.55-65.

<u>Les éléments architectoniques (les segments morphologiques)</u>				
<u>Le segment morphologique</u>	<u>Dénotation (Rôle)</u>	<u>Connotation (effet de l'emprunt)</u>	<u>Caractéristiques</u>	<u>origine</u>
Le minaret	Esthétique	<ul style="list-style-type: none"> Avoir un contraste plastique Symboliser la colonisation 	A base carrée	Architecture maghrébine
			Avec horloge sur ses faces	Architecture occidentale
La coupole	<ul style="list-style-type: none"> l'enrichissement stylistique de l'édifice. L'apport en lumière à travers l'éclairage zénithal. 	<ul style="list-style-type: none"> Avoir des qualités plastiques extérieures (couronnement de toiture). Sa charge émotionnelle et l'exotisme qu'elle véhicule 	A base octogonale nervurée à huit pans /	Architecture arabo-musulmane
Les portes	fonctionnel	<ul style="list-style-type: none"> Symbole de grandeur Effet arabisant 	monumentales et robustes, construites en bois, verre et fer	L'architecture européenne
			sous un arc en plein cintre ou outrepassé, encadrées par des colonnades en marbre et décorées en plâtre	Architecture arabo-musulmane
Les fenêtres	Fonctionnel, l'éclairage et l'aération	Transparence et lisibilité	implantées au nu intérieur des murs, caractérisées par leurs proportions rectangulaires très allongées en hauteur	L'architecture européenne
			découpe de l'encadrement en arc	Architecture

			outrépassé ou par le travail du bois des persiennes	arabo-musulmane
Les créneaux	<ul style="list-style-type: none"> le faitage de l'édifice 	<ul style="list-style-type: none"> Un effet esthétique arabisant 	Crénelage récupéré au niveau des acrotères des édifices	Architecture arabo-musulmane
La corniche	<ul style="list-style-type: none"> Un rôle décoratif, et de protection des portes et des fenêtres 	<ul style="list-style-type: none"> Un effet esthétique arabisant 	en tuiles vertes ou marron, rondes et vernissées, posées sur des corbeaux en bois ou en staff. réutilisée que ce soit au-dessus des ouvertures ou le long de toute la façade	Architecture andalouse
La galerie/ le balcon	<ul style="list-style-type: none"> Couronnement de la façade 	<ul style="list-style-type: none"> Un effet esthétique occidental 	Par l'adjonction d'auvents à charpente de bois tourné et couverts de tuiles vertes, Par des consoles en fer forgé dont le dessin reprenait celui des grilles andalouses des fenêtres, par des colonnes en marbre ou en bois « de style arabe », par un placage de faïence décorative	(L'architecture européenne)
Les arcs	<ul style="list-style-type: none"> Couronnement de la façade 	<ul style="list-style-type: none"> Un effet esthétique arabisant 	Parmi les arcs utilisés, il y a l'arc en plein cintre, surbaissé, surhaussé, outrépassé, brisé, brisé outrépassé (maghrébin), iranien, en accolade, polylobé, polylobé tréflé, en dent de scie, festonné.	Architecture arabo-musulmane

Tableau 1: caractérisation des segments morphologiques de l'architecture néo mauresque de l'Algérie (SOURCE : auteur)

Pour **les éléments décoratifs** ; Les architectes coloniaux n'ont pas pris en considération le fait que La façade dans l'architecture traditionnelle présentait une certaine sobriété, vue l'introversion des constructions. Ils avaient la volonté d'exprimer en façades les programmes des édifices, en créant une modénature qui s'inspire des

motifs décoratifs vernaculaires. Cette volonté était traduite par des panneaux centraux des façades richement décorées de motifs ornementaux.

Dans le tableau suivant, nous avons essayé, comme pour les segments morphologiques de cerner un certain nombre de points de fixation des éléments décoratifs :

L'élément décoratif		
L'élément décoratif	Caractéristiques	origine
Les colonnes et chapiteaux	En marbre, pierre ou stuc ciselé	Architecture mauresque
Les grilles	Les matériaux employés sont souvent, Du bois traité de différentes manières (meneaux tournés et enserrés dans des cadres ; moucharabiehs)	la grille avait un double rôle dans l'architecture des pays du Maghreb, elle permettait de fermer une ouverture tout en laissant passer l'air et la lumière, comme elle assurait l'intimité, de pouvoir voir l'extérieur sans être vu de l'intérieur.
L'arabesque	C'est Un décor basé sur la géométrie, le calcul, la proportion.il est caractérisé par sa profusion linéaire, un rythme ininterrompu de végétation irréaliste, ses sources sont généralement la flore, la polygonie, l'épigraphie	Architecture arabo musulmane
Les sculptures	Sur pierre pour les portails, les corniches et les frises d'encadrement.	Architecture maghrébine
	Sur marbre avec un travail d'une grande finesse et son dessin varié (végétaux, calligraphie et entrelacs)	Architecture traditionnelle maghrébine

	Sur stuc, matériau moins couteux	d'origine parthes et sassanides, son utilisation a connu son essor en Espagne, et transféré au Maroc au retour des Andalous
La calligraphie	utilisée sous forme de sculpture sur le plâtre, le marbre et le bois et même sur la faïence, et présentée sous forme de bandeaux sur le haut des murs ou des grandes portes d'entrée (exemple de la grande poste)	La calligraphie, une technique apparue à la fin du VIIe siècle dans les premiers manuscrits coraniques, Son développement en architecture arabo-islamique est dû à l'élégance de l'écriture arabe, et à la tendance de s'éloigner de la représentation réaliste de la nature.
La mosaïque de faïence	Ce sont des carreaux taillés à la main selon une composition géométrique dessinée au préalable par l'artiste, puis assemblés minutieusement pour constituer des panneaux de tailles différentes	Dès le XIIIe siècle, l'Espagne, le Maroc et le royaume de Tlemcen témoignait l'épanouissement d'une magnifique floraison de lambris vernissés multicolores ; les mosaïques de faïences ou les azulejos espagnols ou mauresques.

Tableau 2: les éléments décoratifs employés dans l'architecture néo mauresque de l'Algérie
(source auteur)

CONCLUSION

Cette étude morphosyntaxique de ces trois édifices publics emblématiques nous a permis de définir l'archétype néo mauresque développé pendant le début du siècle passé en Algérie. Les similitudes nous ont donné les grandes lignes qui définissent ce style architectural, alors que les différenciations nous ont permis de mettre en exergue la richesse et la diversité dans les éléments architecturaux et ornementaux empruntés. Dans la grande poste d'Alger l'influence est andalouse (l'Alhambra), dans la medersa de Constantine elle est ottomane, et dans la gare d'Oran elle est hispano mauresque.

A travers cette lecture savante de la richesse des référents culturels nous pouvons affirmer que le style néo mauresque constitue un legs architectural précieux est susceptible de jouer le rôle de conservateur de tout un fond d'éléments architectoniques et décoratifs appartenant au patrimoine architectural algérien, car c'est dans ces détails que se sont manifestés les caractères significatifs d'une séquence de l'histoire.

Il peut aussi jouer un rôle référentiel dans les modes de réinterprétation des architectures locaux, comme exemple à étudier afin de créer une architecture algérienne en symbiose avec son contexte historique.

REFERENCES

BEGUIN, François, *Arabisances : Décor architectural et tracé urbain en Afrique du Nord, 1830-1950*, Bordas, Paris, Dunod, 1983, 170p.

COTE, Marc Constantine-cité antique et ville nouvelle- Editions Media-Plus, 2006, (120p).

DECLÉTY, Lorraine, « L'architecte orientaliste », Livraisons d'histoire de l'architecture, n°5, 1er semestre 2003, p.55-65, [en ligne]

<http://www.persee.fr/doc/lha_16274970_2003_num_5_1_931> (consulté le 11-04-2018).

FOURA Yamina, « La patrimonialisation des tissus néo mauresque et Art Déco à Constantine : une stratégie de préservation durable » in Colloque international Interventions sur les tissus existants pour une ville durable, 2011,

GROUPE μ, (1992), « traité du signe visuel. Pour une rhétorique de l'image », Tome 1, Paris : le seuil in Patrizia Laudati. Formes de l'architecture : langages, images et pratiques partagés. Pascal Lardellier. *Formes en devenir. Approches technologiques, communicationnelles et symboliques*, Hermes Science Publishing, 2014, Collection Science Cognitive et Management des Connaissances, 978-1-78405-011-5. (halshs-01224063) (23 Mars 2018)

KOUMAS Ahmed, NAFA Chehrzade, *L'Algérie et son patrimoine : Dessins français du XIX^e siècle*, Paris, Editions du Patrimoine, 2003, 207p.

LAUDATI Patrizia. Formes de l'architecture : langages, images et pratiques partagés. Pascal Lardellier. Formes en devenir. Approches technologiques, communicationnelles et symboliques, Hermes Science Publishing, 2014, Collection Science Cognitive et Management des Connaissances, 978-1-78405-011-5.

OULEBSIR Nabila, « Du politique à l'esthétique : L'architecture néo-mauresque à Alger », in Urbanité arabe. hommage à Bernard Lepetit, textes rassemblés par J.Dakhli, Paris-Arles, Actes Sud, 1998,

OULEBSIR Nabila, « Les ambiguïtés du régionalisme : le style néo mauresque », Cohen Jean-Louis, Oulebsir Nabila, Kanoun Youssef, Alger, Paysage urbain et architectures, 1800-2000, Les éditions de l'Imprimeur, Paris, 2003, pp. 104-125.

SAMAR Kamel, « La Grande Poste d'Alger : Un joyau de l'architecture néo-mauresque », *Revue Vies de villes*, n°01 janvier 2005, ISSN : 1112 – 5284, pp 68-70.

QUELQUES REFERENCES ELECTRONIQUES :

1. <https://www.tripadvisor.fr>
2. <http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr>
3. www.travel-images.com
4. Galica.bnf.fr
5. www.yannarthusbertrand.org
6. <http://forgalus.free>